Le damier mutilé

Problème — Fiche n°51

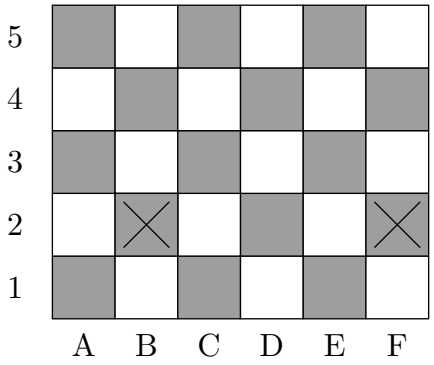
PAVA0051

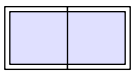
On a retiré quelques cases d'un damier. Peut-on recouvrir tout le reste avec des dominos, sans chevauchement ni débordement ? Quand c'est possible, il suffit de le montrer. Quand ça ne l'est pas, il faut le prouver — et c'est là que le problème devient intéressant.

Le damier mutilé

On part d'un damier de **6 cases sur 5**. Les colonnes sont repérées par des **lettres**, les lignes par des **numéros** : la case en bas à gauche est **A1**.

On en retire **2 cases** : **B2, F2** — barrées d'une croix ci-dessous.





un domino
2 cases voisines

On dispose de **dominos** : chaque domino recouvre exactement **deux cases voisines**, côte à côte ou l'une au-dessus de l'autre. On veut recouvrir **toutes les cases restantes**, sans chevauchement, sans débordement, et sans en laisser une seule libre.

Les trois questions se suivent : la première se règle par un simple comptage, la dernière demande une véritable preuve.

1. **Combien de dominos** faudrait-il exactement ? Que se passe-t-il si ce nombre n'est pas entier ?
2. Le damier est colorié en alternant deux couleurs. **Combien reste-t-il de cases sombres et de cases claires ?** Et que recouvre un domino, en termes de couleurs ?
3. **Le recouvrement est-il possible ?** Si oui, en proposer un. Si non, le **démontrer**.

Le damier mutilé

Problème — Fiche n°51

Correction

Le damier mutilé — Correction

Le coup d'œil qui suffit. Il ne reste pas autant de cases sombres que de claires (13 contre 15). Comme chaque domino en couvre une de chaque, **c'est impossible**.

Voici maintenant le raisonnement complet, question par question.

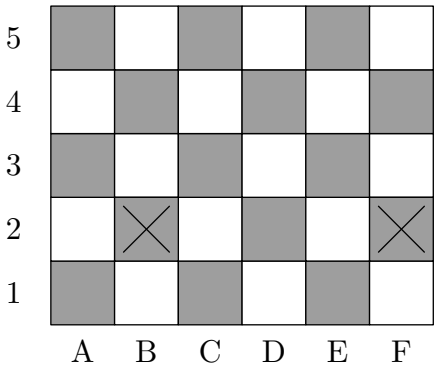
L'idée maîtresse. Montrer qu'un pavage existe est facile : il suffit d'en exhiber un. Montrer qu'il n'en existe **aucun** est d'une autre nature — on ne peut pas essayer toutes les dispositions. Il faut trouver une **quantité qui ne change jamais** quand on pose un domino, et constater qu'elle interdit la situation voulue.

1. Le damier complet compte $6 \times 5 = 30$ cases, dont on retire 2 : il en reste **28**.

Nombre de dominos nécessaires : $\dfrac{28}{2} = 14$

Il faudrait exactement 14 dominos — le compte tombe juste, rien ne s'oppose encore au pavage.

2. Comptons les cases de chaque couleur :



Le damier et ses deux couleurs alternées.

Il reste 13 cases sombres et 15 cases claires.

Ce que fait un domino. Deux cases voisines n'ont jamais la même couleur sur un damier. Donc **tout domino couvre exactement une case sombre et une case claire** — c'est vrai quelle que soit sa position, horizontale ou verticale. C'est l'invariant cherché.

3.

Impossible. Il faudrait 14 dominos, et ces 14 dominos couvriraient 14 cases sombres et 14 cases claires — donc autant des deux couleurs.

Or il reste 13 sombres et 15 claires : un écart de 2. Le recouvrement est impossible.

C'est tout l'intérêt du coloriage. Le simple comptage des cases ne disait rien : le nombre était pair. C'est l'invariant de couleur qui tranche, sans essayer une seule disposition.

À retenir. Pour prouver qu'une construction est impossible, on cherche une quantité que chaque étape laisse inchangée — ici, l'écart entre le nombre de cases sombres et claires, qu'un domino ne modifie jamais. Ce raisonnement par invariant sert bien au-delà des dominos.